

Novembre 2022

Quand Jésus entre dans Jéricho, Zachée, qui est de petite taille, monte sur un arbre pour le voir. Les motifs de son geste ne sont pas exprimés. Au moins est-il curieux. Au mieux espère-t-il voir celui qui est l'espérance de tant de personnes.

« Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

A l'époque, être fils d'Abraham c'est faire partie du peuple de Dieu, être né dans le peuple d'Israël. Mais c'est aussi pour beaucoup se garder de tout contact avec ceux qui ne sont pas fils d'Abraham. Or Zachée travaille pour les Romains puisqu'il est collecteur d'impôts. Il est donc contaminé. Il n'est pas dit qu'il est malhonnête, il est simplement impur par profession, donc pécheur.

Jésus ne parle pas de pécheur dans son appel qui ne s'adresse pas uniquement à Zachée. Il parle de personnes qui sont perdues. Zachée s'est perdu. Les autres l'ont coupé de Dieu et il a besoin de retrouver du sens à sa vie.

Aujourd'hui encore, combien de personnes sont perdues ? Pas au sens de perdition, comme on a pu l'interpréter, même pas au sens d'absence de relation à Dieu, mais perdues au sens de ne pas trouver de repères.

Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison : Zachée n'a rien fait pour provoquer la venue de Jésus. Sans doute n'a-t-il jamais pensé que Jésus venait pour lui. Sa joie n'en a été que plus grande. Non seulement Jésus s'invite chez lui, mais il exprime cela comme une nécessité. De tous les habitants de Jéricho, Zachée était celui qui n'avait pas de place, pas de relations sociales, celui qui était jugé comme indigne de s'approcher de Dieu. C'est donc lui qui avait le plus besoin de la visite du Christ, c'est donc lui qui avait le plus besoin de retrouver la communion avec Dieu, par le repas qu'il partage avec Jésus.

Aujourd'hui, le salut est venu. Cet aujourd'hui, qui est l'aujourd'hui de l'histoire est aussi pour nous maintenant. Aujourd'hui, c'est à la fois le moment décisif de la rencontre avec le Christ et le marqueur temporel le plus familier. Aujourd'hui, c'était quand le Seigneur est venu chez moi pour la première fois. Cet « aujourd'hui » là est un souvenir fort de ma vie de foi. Mais « aujourd'hui », c'est aussi ce matin, comme c'était hier, comme ce sera demain. Il n'y a pas dans nos vies une rupture définitive. Aujourd'hui, c'est chaque jour. Chaque jour, sans le vouloir, même si nous nous efforçons de suivre le chemin, nous nous écartons de Dieu. Nous perdons confiance et avons peur de l'avenir, ce qui nous entraîne à fermer nos portes et nos cœurs. Nous nous méfions de notre prochain au lieu de l'accueillir. Nous jugeons nos voisins et critiquons nos frères et sœurs. Chaque jour, nous avons besoin que Christ s'avance vers nous. C'est une nécessité, c'est vital. Seule sa présence nous permet de vivre un peu de cet évangile pour lequel il est mort. Seule sa présence nous rapproche de Dieu et nous rapproche les uns des autres. Seule sa visite nous rappelle la paix promise. Seule la communion renforce notre fraternité.

Ne nous y trompons pas. Aujourd'hui, nous avons besoin de la présence du Christ. Certes, nous avons un rôle à jouer dans l'annonce de l'Évangile. Mais avant toute chose, reconnaissons que le Fils de l'homme est venu nous chercher et nous sauver. Alors nous pourrions nous réjouir avec lui des frères et sœurs qu'il nous donne. Alors nous pourrions nous réjouir avec lui et partager cette joie comme Zachée a partagé ses biens. Alors, pourquoi pas,

nous pourrons nous aussi partager un peu de nos biens avec ceux qui n'ont rien, qu'ils vivent ici ou au bout du monde.

« Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Pasteure Anne Petit